

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No 303

OTTAWA, JEUDI, 5 AVRIL 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville..... 3.50.

EDITION SEMAIDAIRE

Un an.....\$1.00.

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 5 Avril. 1888

M. Foster présentera demain un bill intitulé : "Acte modifiant l'Acte d'inspection des bateaux à vapeur."

M. Cook présentera vendredi prochain un bill intitulé : "Acte pour Amender l'Acte des chemins de fer."

M. Laudenkin demandera demain ce qu'il en est de la correspondance au sujet du site de la ferme expérimentale, à Greenfield, Territoire du Nord-Ouest.

Sir Richard Cartwright fera demain l'interpellation suivante : le gouvernement se propose-t-il d'affermir le pouvoir d'arrêter le nouveau canal dans le voisinage de Thorold ?

M. C. Bousoulis, M. P., s'embarque samedi pour la France où M. M. roi l'envoie travailler à la conversion de la province en une commission en perspective.

La date des élections locales qu'il est encore à faire pour combler les vides dans la législature provinciale, n'est pas encore fixée. C'est l'"Electeur" lui-même qui nous en donne l'assurance.

"L'Union des Cantons de l'Est" a changé de propriétaire et de rédacteur. C'est M. Arsène Piché, avocat, de Québec, qui en a fait l'acquisition. Il en sera le rédacteur.

"Le Morning Chronicle" donne publiquement à cette rubrique que pour des raisons de M. François Langelier abandonne son mandat au parlement fédéral pour devenir trésorier à Québec.

La remarque la plus caractéristique sur la mort de l'empereur Guillaume est peut-être celle faite par le fils de l'empereur. Lorsqu'on expliquait au petit garçon que l'empereur était allé au paradis, il a dit aussitôt :

"A-t-il pris son saï avec lui ?"

M. Thompson présentera dans trois jours un projet de loi relatif à l'annexion de l'Ontario au Canada de la loi criminelle anglaise.

"Acte concernant la publication d'annonces relatives à l'arrestation de..."

"Acte pour amender l'Acte des procès expéditifs."

Une réunion des partisans de la fédération impériale aura lieu en cette ville le 12 courant. Des discours seront prononcés par les membres du parlement dont les noms suivent : MM. Dalton McCarthy, McNeil, Baker, Kincaid, C. H. Tupper, l'hon. M. Gowan, sénateur et le colonel O'Brien.

On soumettra à l'assemblée des résolutions en faveur du projet de la fédération impériale et d'une union douanière avec l'Angleterre et ses colonies.

Il est rumouré à Québec que M. Laroche, M. P., se retire de la vie publique et qu'il se consacre à l'étude.

M. Hamilton a été pendant quelque temps, président de la Banque des Marchands et on le considérait au bureau comme l'un des plus habiles financiers dans la direction des affaires. Il était généralement connu comme le type de l'honnête homme dans toutes ses transactions commerciales et dans ses relations avec le public.

Personne ne peut lui reprocher d'avoir agi contrairement aux lois de la justice et de la loyauté dans toutes ses affaires.

L'honorable Sénateur, il y a peu de temps, résigna en faveur de l'honorable J. C. Abbott au Sénat. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que le gouvernement avait l'intention de faire entrer de nouveau M. Hamilton au Sénat.

M. Hamilton était le troisième fils du défunt colonel George Hamilton, de Hawkebury, Canada, qui mourut en 1837. Né en 1827, près de Québec, il reçut son éducation à Montréal. Il épousa en premières noces Rebecca L., fille du Rév. John Lewis, B. A. de Cork, en Irlande. Après la mort de celle-ci, il prit pour épouse Ellen Marion, fille de William Wood, de Seal Lodge, Surrey Angleterre; sa troisième épouse fut Jeannia, v. v. de John Major et fille du défunt Charles Cambie, autrefois de Castleton, Tipperary, Irlande. Il fut élu député en 1867. Il était membre de la compagnie de commerce de bois de Hamilton et Frères, propriétaires de la moulinerie de Hawkebury, qui ont aussi un bureau en cette ville sur la rue Sussex, et directeur de la banque de Montréal. Il a été élu un fois président de la banque des Marchands. Il fut maître de Hawkebury pendant 4 ans et président de Prescott et Russell pendant 3 ans. Il avait été aussi conseiller législatif pour Inkeraman.

## REGIONS NOS COMPTEES

Voici ce que nous lisons dans "l'Interprète", journal de M. E. Vanturel, député à la législature provinciale pour le comté de Prescott :

"Incapables de publier 'La Minerve' à Montréal et à Ottawa simultanément, les propriétaires de cette organe ont tout récemment, en vue d'avoir un 'dupliqué' à Ottawa, sous le nom 'Le Canada'."

Il s'agit de l'acte sur ce journal pour reconnaître deux formes de la "Minerve" envoyées de Montréal par "Express". En y ajoutant quelques accidents de chevaux, on en fait un journal de la Capitale et on soustrait ainsi au gouvernement fédéral le montant de milliers de piastres payées à "La Minerve" pour insérer tous ceux qui n'ont pas voulu leur honneur point que pour des raisons.

Nous avons déjà dit que les propriétaires de "La Minerve" n'étaient aucunement intéressés dans notre journal, ni directement ni indirectement. Cela il nous semble aurait dû suffire pour contenir M. E. Vanturel, qui cependant persiste à vouloir connaître nos affaires mieux que nous les connaisseurs nous-mêmes. Mais enfin puisqu'il insiste tant, nous devons lui dire, que nous avons fait avec "La Minerve" certains arrangements, qui nous permettent de publier à Ottawa, un grand journal français, donnant tous les renseignements qui peuvent intéresser le lecteur, tous les dépêches télégraphiques, tant européennes qu'américaines, et cela en même temps que tous les journaux anglais de notre ville. Si nous de vous considérer le public comme juge compétent en telle matière, nous nous flattons d'avoir parfaitement réussi, puisque nous recevons tous les jours de 3 à 4 lettres de félicitations et d'encouragement, et notre circulation s'accroît, jusqu'au point, que nous croyons avoir, même dans le comté de Prescott, plus de lecteurs que n'en a le journal de M. E. Vanturel. Quant aux annonces du gouvernement, nous publions avec plaisir toutes celles qu'on nous envoie. Nous en publions à sa pour la Corporation d'Ottawa et pour toutes les grandes maisons de commerce. M. E. Vanturel s'imaginait-il que nous allions refuser ces annonces ? Nous avons toujours pensé qu'il manquait de jugement mais nous l'avions jamais, jusqu'à présent, pris pour un enfant. N'y a-t-il pas dans tous les journaux un espace réservé aux annonces ? Ne voit-on pas même dans "l'Interprète" les annonces du gouvernement ? M. E. Vanturel va-t-il prétendre que ces transactions sont faites "à son insu et même conté et son avoué" ? Si l'on vend son honneur politique pour des impressions, nous allons voir lequel de M. E. Vanturel ou de nous, est vendu.

Citons encore l'Interprète :

"Le Canada" sait très bien que M. Mowat ne prodigue pas ses deniers dans 24 heures, c'est qu'il n'est pas à la merci, comme Sir John, d'une bande de pillards

## ON DEMANDE

Deux ou trois porteurs pour

devenir le journal dans la

Cité de Hull. S'adresser à ce

bureau.

De contracteurs eux-mêmes il faut de la nourriture trois fois par jour pour les empêche de se révolter.

Le premier ministre d'Ontario n'a pas enrichi sa Province depuis 20 ans à donner pour satisfaire l'appétit des amis du gouvernement d'Ottawa. Il est aussi prudent dans ses décisions qu'un bon père de famille l'est pour son ménage.

Tout le monde admet que c'est la première fois que les canadiens comptent à Toronto, et s'il y a possibilité, MM. E. Vanturel, Robillard et Pacaud l'obtiendraient chaque fois.

Quelle flagornerie, quelle flatterie de bas étage. Baissez le front et inclinez-vous jusqu'à terre, devant M. Mowat. Et pourquoi ? Est-ce que parce qu'il a reconnu, que les 150,000 canadiens-français qui habitent Ontario doivent être considérés sur un pied d'égalité aux autres nationalités de la Province ? Non. Est-ce parce que dans l'administration de la chose publique les canadiens-français comptent pour quelque chose auprès de M. Mowat ? Non. Est-ce parce que M. Mowat a fait voter de l'argent pour encourager la colonisation dans les comtés de Prescott et de Russell ? Non. Est-ce parce que M. Mowat a accordé une subvention au chemin de fer qui devait traverser les comtés de Prescott et Russell ? Non. Est-ce parce que M. Mowat, de ses milliers d'employés, a accordé à un canadien-français une seule position de confiance ? Non. Et tout le monde admet que c'est la première fois que les canadiens comptent à Toronto.

Pourquoi comptent-ils donc ? Ils comptent pour trois. M. E. Vanturel seul, à l'entendre parler, devait obtenir le redressement des griefs que nous venons d'énumérer. Il n'a rien obtenu, n'a jamais insisté, mais s'est contenté dans son journal d'insulter Sir John Macdonald, et de proclamer M. Mowat "un bon père de famille". Voyons maintenant la conduite tenue par nous, vis-à-vis le gouvernement que nous appuyons. Le 28 novembre dernier voici ce que nous disions :

"Nous savons qu'un nouveau juge doit être prochainement nommé dans le district judiciaire des comtés de Prescott et Russell. Les trois-quarts de la population, dans ce district, sont canadiens, et nos nationaux forment une proportion de 35 pour cent dans le second. Dans un tel milieu, une cour de justice, avec un juge ne comprenant pas le français, a constamment besoin d'interprète. Le gouvernement pourrait donc s'adresser à un juge familier avec les deux langues, en anglais et française, et le nom est déjà venu sous nos yeux, lorsqu'un nous avons aperçu la nomination probable de M. L. A. Olivier, membre du barreau d'Ottawa. Qu'il soit bien compris, tout fois, que le sentiment qui nous anime peut être, nous n'avons rien d'exclusif. D'après nous, le gouvernement doit cette nomination à nos nationaux de Prescott et de Russell. M. Olivier connaît aussi bien l'anglais que le français, et nos compatriotes de langue anglaise n'auraient aucunement à souffrir de sa nomination. Nous ne soulevons donc ici qu'une question d'équité, et nous espérons que le gouvernement se rangera à notre humble avis, en remplaçant bien tôt le juge Daniel par M. Olivier, dont les titres sont incontestés."

Et le 14 décembre suivant, en réponse à une attaque de "Mail" voici encore ce que nous disions :

"Nous sommes bien d'accord avec 'Mail'. Mais, lui aussi, déplace la question, et vient porter la discussion sur un autre terrain. Le 'Mail', par cette ruse, voudrait échapper à l'obligation de répondre à la vérité la question, qui est de savoir si, vu les 150,000 français, qui habitent Ontario, il ne serait pas juste qu'il y eût sur le banc un juge de cette nationalité ?

Nous n'en faisons pas une question de race et de religion ; c'est tout simplement une question d'équité et de 'British fair play'."

D'après cette dernière date, nous avons souvent renouvelé cette demande sans baisser le front et sans nous incliner jusqu'à terre devant Sir John Macdonald. Quelle a été la réponse ?

Nous la trouverons dans la Gazette Officielle de samedi prochain, qui a consacré la nomination de M. L. A. Olivier, un CANADIEN FRANÇAIS, à la charge importante de juge des comtés de Prescott et Russell.

M. E. Vanturel, lequel d'entre nous est vendu ?

### ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE

— POUR VOS —  
FERONNERIES DE MAISON.  
— TELS QUE —  
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.  
E. G. LAVERDURE,  
69 et 75, RUE WILLIAM.

### B. G. WOODCOCK

MESDAMES !  
Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Sparks.  
Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par ceux de nos concurrents.  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
Venez en foule, n'hésitez pas ; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au  
Magasin Populaire de Modes de WOODCOCK  
39—RUE SPARKS—39  
Ottawa, 24-28-31

### VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps  
6, rue Saint-Patrice, Ottawa.  
112 87-5 GUSTAVE RICARD.

### BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique chariot qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invoite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.  
MOISE LEBLANC  
No 103, Rue St. André. 2-4-89-6m

### M. M. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un  
SUPERBE ATELIER  
de  
PHOTOGRAPHE  
No 140 Rue Sparks  
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographier et peinture à l'huile, portrait agrandir, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

### N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

### Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA.  
J. H. SPENCE, Propriétaire.  
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.  
Patronisé Par la Public Voyageur.

— L'ENDROIT —  
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.  
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.  
PRIX : \$1.50 par Jour  
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 60 à 75 cents par jour, d'après le plan à l'échelle de la semaine et au mois. Le patronage du public est instantanément sollicité.  
C. H. SPENCER.  
La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

### NOUVEAU SALON DE BARBIER DE PREMIERE CLASSE

au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, il sera servi avec le plus grand soin et la plus grande satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, au coin de la Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.  
CHAS. DESJARDINS, Propriétaire.

### LE ROI DES BREVETAGES

Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St. Léon". Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang ; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent atteinte. Comme régulateur "l'Eau de St. Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies ; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St. Léon, No. 534, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

### CHATEAUX DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualités. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.  
100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE  
LE TOUT A ETRE VENDU  
à 25c. et 50c.  
N. Faulkner & Fils  
111 RUE RIDEAU

### PRINTEMPS 1888.

VIENNET D'ETRE REÇU  
15 CAISSES DE  
CHAPEAUX  
DE TOUTES SORTES.

### P. H. CHABOT

Vous ne pourriez vous procurer un pantalon ou un habillement aux goûts plus exotiques et à des prix plus réduits qu'ici, 530 rue Sussex.

### Marchandises

DE  
Première Classe  
Venant d'être reçues  
Orangers rouges au quart à grand marché.  
4 lbs de primes turques, pour 25 cts.  
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.  
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.  
Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.  
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.  
Sucre et Sirop d'Etrable nouveaux  
OHEZ  
JOHN CASEY,  
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

### FAITS DIVERS

#### Hommage à un patriote vénézuélien

Le cercueil contenant la dépouille mortelle du général vénézuélien José Antonio Páez a été exposé le 23 toute la journée dans la salle du gouverneur, au City Hall de New-York, et des centaines de personnes ont défilé devant ce cercueil que recouvraient les drapeaux américains et vénézuéliens, et autour duquel de nombreuses couronnes avaient été déposées. Le général Páez a été un des héros des guerres de l'indépendance du Venezuela, dès l'âge de vingt ans, il se battait contre les Espagnols. Compagnon d'armes du célèbre Bolívar, il fut à plusieurs reprises élu président du Venezuela, mais des révolutions successives l'obligèrent à se réfugier à New-York, où il est mort au mois de mai 1873 ; il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Le corps du général Páez, enfermé dans un cercueil en plomb, avait été déposé dans un autre cercueil en étain, et transporté au City Hall dont les drapeaux étaient en berne. Les vétérans du 7e régiment de milice, les officiers du 11e régiment, et un détachement d'artillerie des Etats-Unis ont fait tout à tour le service d'honneur autour du cercueil. A sept heures du soir, le corps a été porté à la salle d'armes du 12e régiment, où il a passé la nuit, et le matin les vétérans et les membres du comité l'ont conduit à bord du "Pensacola" navire de la marine américaine désigné pour transporter au Venezuela les restes du général Páez.

#### Un drame sanglant, causé par la jalousie, s'est déroulé dans un hôtel allemand de la banlieue de Denver (Colorado), tenue par une femme du nom de Sweighart, divorcée depuis deux ans environ.

Aussitôt que le divorce avait été prononcé, Sweighart était allé s'établir dans l'Ohio, tandis que son ancienne femme continuait à tenir l'hôtel. Sweighart est retourné lundi vers midi chez son ancienne femme, et dans un accès de jalousie, l'a attaquée à coups de revolver. La femme affaiblie a réussi à s'enfuir et n'a même pas été blessée. Mais Sweighart a été attaqué ensuite deux des pensionnaires de l'hôtel, nommés George Kreimer et Charles Rheams. Kreimer demeurait depuis dix ans dans l'hôtel et Sweighart l'accusait, à tort ou à raison, d'être la cause de son divorce. Quoi qu'il en soit, Kreimer a été tué d'une balle dans la tête par Sweighart et Rheams a eu un bras fracassé. Le meurtrier s'est ensuite fait justice à lui-même en se brûlant la cervelle. Il était âgé de quarante ans et originaire d'Allemagne.

#### Le traité des blanches à Chicago

Une femme du nom de Herrmann, qui tenait un prétendu bureau de placement à Chicago et en profitait pour se livrer à un trafic odieux, vient de passer en jugement avec ses deux employés nommés Charles Busse et Wm Sigmund. Elle a été dénoncée au cours des débats que le prétendu bureau de placement tenu par la femme Herrmann n'était, en réalité, qu'un traquenard pour les jeunes filles qui avaient le malheur d'aller y chercher un emploi quelconque. Pour peu qu'elles fussent jolies, la femme Herrmann ne manquait jamais de leur proposer un mariage avantageux. Elle les présentait à des individus, qui faisaient semblant de les épouser dans le bureau même, et qui, après cette cérémonie dérisoire les emmenaient dans des maisons de débauche.

La femme Herrmann et Charles Busse ont été condamnés chacun à cinq ans de prison et Sigmund à quatre ans de la même peine.

### A bon Marché.

Nouvelles  
Marchandises  
— ET —  
DEAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.  
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.  
N.B. --- L'établissement de Modistes par Excellence.  
Dupuis & Nolin

Offre en vente un stock complet de hardes fraîches du printemps, e. c. a des prix considérablement réduits. Au grand pavillon rouge.